

L'ÉTINCELLE ÉTUDIANTE

Fidélité et enthousiasme, des fondements à rayonner



« Les grands embrasements naissent de petites étincelles »

Cardinal de Richelieu

Journal étudiant patriote, gratuit & indépendant - 1ers et 3èmes mercredis - 19/12/2007 - n°4

ANALYSE

L'ÉDITO

Aux sources de la civilisation européenne : le christianisme



Rappeler en quelques lignes l'œuvre civilisatrice du christianisme sur notre continent relève de la gageure tant il est vrai que ses empreintes sont innombrables et qu'elles unissent les nations européennes. Omettre le rôle majeur de la spiritualité chrétienne dans les fondements de la civilisation européenne aurait aussi peu de sens que de passer sous silence l'influence capitale de l'Islam dans l'histoire du monde arabe. Avant même que les frontières nationales ne se dessinent, l'Europe était déjà chrétienne.

Partis d'Orient, Saint Pierre et Saint Paul vinrent en Europe porter le message du Christ ressuscité. L'Eglise a réussi à contester les structures romaines chancelantes tout en préservant ce qu'elles avaient de sain et de fort à la fois. Au droit romain, l'Eglise ajoute en particulier **la distinction entre les pouvoirs temporel et spirituel**; ce principe chrétien qui avait manqué aux cités antiques. L'organisation politique des états européens en porte aujourd'hui la marque.

Très tôt, l'Eglise contribue également à **l'amélioration de la condition féminine**. Elle protège la femme, comme personne faible et exposée. Les progrès du libre choix du conjoint accompagnent la diffusion du christianisme. Entre le Ve et le Xe siècle, l'Eglise se bat pour limiter les cas d'annulation de mariage et interdire la répudiation (coutume romaine et germanique). Avec le christianisme, même si la parité n'est pas encore à l'ordre du jour, la femme n'a jamais eu autant de droits.

Entre le Ve et le VIIIe siècle, les moines évangélisent l'Europe. Ils prient, prêchent, mais aussi défrichent, bâtissent, administrent. L'ordre de Saint Benoît aura un grand rayonnement en Occident. C'est à cette époque qu'émergera l'un des piliers de la civilisation européenne : **le travail**. Dans l'Antiquité, le travail (opposé à l'*otium*) était affaire d'esclaves. Il devient, à l'ère chrétienne, ce qui permet à l'homme de s'affirmer comme personne libre, autonome, tout en le reliant à une communauté où son effort au service du bien commun est nécessaire et reconnu.

L'Eglise est également **un vecteur de paix**. Dès le Haut Moyen-Age, elle domestique la féodalité en imposant l'engagement du seigneur envers son vassal, protégeant ainsi les plus faibles de l'arbitraire. Idéal de foi et de service, mise au pas de la force au bénéfice de plus faible ou de plus digne qu'elle, c'est l'une des caractéristiques essentielles de la féodalité christianisée.

Plus proche de nous, dans son encyclique *Rerum Novarum*, Léon XIII définit la **doctrine sociale** de l'Eglise, en condamnant le socialisme, mais aussi en dénonçant les excès du capitalisme et du libéralisme sans frein. Ce texte, publié en 1891, est d'une grande modernité. Il apparaît aujourd'hui comme un texte prémonitoire face à l'idéologie mondialiste que prônent nos dirigeants.

L'Europe est bien fille d'un même héritage, comme Jean-Paul II se plaisait à le rappeler en 1982 aux pèlerins de Compostelle: "Encore de nos jours, l'âme de l'Europe demeure unie car, en plus de sa commune origine, elle possède les identiques valeurs chrétiennes et humaines, comme celle de la dignité de la personne humaine, du profond sentiment de justice et de liberté, d'application au travail, d'esprit d'initiative, d'amour de la famille, du respect pour la vie, de tolérance et de désir de coopération et de paix, qui sont les notes qui la caractérisent". **Paul Bellavidès**

La joie de l'attente et du don

Le temps de l'Avent entame sa dernière ligne droite. Nous nous réjouissons de voir s'approcher celui des fêtes et des retrouvailles familiales. Pour beaucoup, c'est le temps des cadeaux et des repas luxueux. Mais c'est aussi pour d'autres le temps de la solitude et du désespoir. Le sens profond de Noël, celui qui oeuvre pour le Bien Commun, est donc à chercher autre part. Certes, non loin de nous, mais dans cet « ailleurs » que nous n'explorons pas suffisamment : notre coeur.

Le coeur du chômeur ou de l'entrepreneur, le coeur du retraité ou du nouveau-né, le coeur du mendiant ou celui de l'étudiant. A Noël, nous fêtons la naissance de Jésus-Christ. C'est-à-dire du Dieu qui rejoint notre humanité pour nous sauver et nous libérer de nos peurs, de nos désespoirs et de nos fautes.

Chaque année, nous fêtons la renaissance de Dieu dans notre coeur. Une piqûre de rappel pour nous préciser que notre Dieu n'est pas un Dieu lointain qui juge et qui interdit certaines choses, mais qu'il est avec nous, en nous, pour nous faire grandir dans l'Amour. Pour accueillir sa renaissance, nous pouvons aussi lui offrir un cadeau en le remerciant pour les mots d'amour qu'il murmure sans cesse au fond de notre coeur.

Mais Dieu est aussi dans le coeur de cet homme à qui on en veut, dans celui des meurtriers et des corrompus. Aller à leur rencontre c'est accueillir Dieu.

Victor Vieilfaul
Rédacteur en chef



[ZOOM]

Marie, notre confidente

On lit sur cette représentation de la Vierge Marie la pureté des traits de son visage. Habillée de bleu et de blanc Marie pose sur le monde un regard serein et apaisé. Mais quelle est sa place et son rôle au sein de notre religion chrétienne ?

Pour approfondir le sujet, nous vous proposons de plonger dans la spiritualité du Père Maximilien Kolbe qui a développé tout au long de sa vie sa relation avec Marie.

Né en 1894, Marie lui offre, lors d'une apparition à l'âge de 11 ans, deux couronnes : une blanche qui l'invitera à persévérer dans la pureté tout au long de sa vie et une autre, rouge, qui lui précise qu'il sera appelé à mourir en martyr. Dès lors, il ne cessera plus de faire découvrir le visage et la douceur de notre « mère du ciel » à ses contemporains comme étant le chemin qui conduit à Dieu. Il mourra en martyr le 14 août 1941 au camp de concentration d'Auschwitz.

Pour définir le rôle de Marie, le Père Kolbe nous invite à revenir à la définition qu'elle s'est elle-même donnée lorsqu'elle est apparue à Bernadette dans la grotte de Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ». Des mots à mettre en parallèles avec ceux que Dieu avait prononcés à Moïse : « Je suis celui qui suis ». Celui qui est n'est pas créé, Il est divin. Celle qui est conçue est de nature humaine. Marie est d'abord une femme. Sa particularité est qu'elle a été conçue sans péché. Elle est immaculée, le plus haut sommet de la perfection et de la sainteté des créatures, elle est l'élu de Dieu pour enfanter de son Fils en qui Il a placé tout son Amour. Marie n'est donc pas à placer sur le même plan que Dieu. Marie, on ne la prie pas, on prie avec. Elle est pleine de grâces, de sagesse et notre servante.

De même qu'elle est l'épouse de l'Esprit-Saint et qu'elle a donné naissance à Jésus-Christ, nous sommes invités à nous unir à elle au point de manifester à notre tour l'Esprit Saint et enfanter en nous « notre doux Jésus, Dieu ». Le Père Kolbe dit que nous devons « imiter l'Immaculée Conception » car elle est celle par laquelle les hommes arrivent à Jésus, et celle par laquelle Jésus arrive aux hommes. Marie est la plus élevée au-dessous du Christ et la plus proche de nous.

Pour le Père Kolbe, se vouer à Marie n'est pas une option parmi d'autres. C'est le chemin qu'il faut prendre pour « immaculiser » à notre tour le monde.

André Barizec

DE LA LECTURE

« Les mystères de ta vie » d'Isabelle Prêtre ★★★★★

Ce livre est une Bonne Nouvelle, et sera même pour beaucoup une révélation.

Le lecteur qui s'aventure dans le livre d'Isabelle Prêtre part sans le savoir pour un grand voyage... Au cœur de la vie. Et de lui-même. Il avancera de surprise en surprise. De découverte en découverte. Car ces lignes, écrites pour la gloire de Dieu et le bonheur des hommes, s'adressent à chacun de nous, éclairant la nuit de toutes nos angoisses.

A l'heure où le monde s'interroge sur le sens de la vie, et y répond d'une manière insensée, ce livre, regard inédit, donne la clef de l'énigme. La réponse en surgit, telle une évidence. La vie a bien un sens. Et un sens

magnifique !

Les Mystères dont parle l'Eglise : joyeux, douloureux, lumineux, glorieux, qui est vraiment conscient de les vivre lui-même ?

Cette prise de conscience est la raison de ce livre.

Isabelle Prêtre, écrivain, philosophe, psychologue, a franchi la porte du mystère pour emporter le lecteur vers son destin divin.

CLÉS POUR NOËL

- « Que me sert-il que le Verbe se soit fait chair dans le sein de Marie, s'il n'est pas né dans mon propre cœur ? »

Origène

- En célébrant chaque année la liturgie de l'Avent, l'Église actualise cette attente du Messie : en communiant à la longue préparation de la première venue du Sauveur, les fidèles renouvellent l'ardent désir de son second Avènement

- « Jésus » = Dieu sauveur

FILAMENT D'ESPOIR

Semaine avant Noël :

Retraite sur Internet

Vivre une retraite sur internet ? Une fantaisie de plus, histoire de sacrifier à la modernité ou de faire "branché" ?...

Non, bien sûr. Mais il y a une manière particulière de vivre une retraite "en ligne" : c'est un chemin à parcourir non pas seulement en solitaire mais en communion avec tous les retraitants qui reçoivent comme vous, les mêmes textes et prient dans l'attente du Sauveur.

jerusalem.ccf.fr



RÉDACTION

Rédacteurs : André Barizec
Paul Bellavidès Victor Vieilfault

Vous pouvez participer à la rédaction de votre journal :
redaction@letincelle-etudiante.com

Directeur de la Rédaction :
Victor Vieilfault